

# Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

Rencontre avec trois grandes figures, invitées pour parler de la prise de risque dans la vie professionnelle et dans la vie en général.

TEXTE **SÉVERINE JAHAN**

**Un militaire chrétien face à la prise de risque**  
**Rencontre avec le Général Arnaud Sainte-Claire Deville**



**Pouvez-vous nous livrer votre vision du risque en tant que militaire et chrétien ?**

La prise de risque est toujours calculée quand on exerce dans l'armée car elle s'exerce à trois niveaux : pour soi-même, pour ses subordonnés et pour l'institution. Par ailleurs, la perspective de la mort m'a aidé à conserver mon espérance de chrétien.

**Y-a-t-il une règle de vie face à la prise de risque ?**

J'ai tenté d'appliquer les deux règles dont j'ai hérité de l'armée. La règle des trois « comme » : Obéir comme on aimerait être obéi, Commander comme on voudrait être commandé, Servir comme on souhaiterait être servi et la règle des trois « avec » : « Parler avec, travailler avec et vivre avec ». Je vous en rajoute une toute personnelle : « Rire avec » !

**La clé des océans**  
**Rencontre avec Sébastien Destremau, navigateur**



**Quelle a été votre prise de risque la plus marquante ?**

Je me suis lancé dans la folle aventure du Vendée Globe, en 2016, pour « un tour du monde sans escale, sans assistance et sans pitié » ! Il y avait dans ma vie comme une odeur de vide que j'ai souhaité combler par une conquête de l'inutile !

**Que vous a appris l'océan ?**

Lorsque j'ai dépassé le Cap Horn, je me suis dit qu'il me fallait construire une clé pour fermer la porte des océans, baptisée « la clé des océans » avec les moyens du bord. Je l'ai remise à mon arrivée au directeur du Vendée Globe qui l'a transmise à l'aumônier afin de la déposer au pied de la Vierge noire de Rocamadour. Six mois après, j'ai reçu une lettre du pape François qui m'invitait à Rome, au Vatican, en 2018, pour bénir ma « clé des océans » fabriquée avec un cintre et des morceaux de carton et me bénir avec toute ma famille ! ». Mon face à face avec l'océan m'a appris à passer de la conquête de l'inutile à celle de l'utile et à accompagner les personnes sur ma route !

**Une promesse**  
**Rencontre avec Bernard Streit, entrepreneur**



**Quelle est la clé de votre réussite professionnelle ?**

J'ai repris une entreprise familiale, « Delfingen », en 1984, pour la transformer en équipementier automobile international, mais ma véritable réussite personnelle réside dans la création de l'association « Action Philippe Streit » créée en 2019. Elle a vu le jour après une promesse faite à mon frère Philippe, porteur d'un handicap mental lorsqu'il était en fin de vie : « J'aimerais que tu fasses quelque chose pour des gens comme moi ».

**Que pouvez vous faire pour lui et pour les autres ?**

Je souhaite faire de chaque personne en situation de handicap, un contribuable. Le véritable sens de ma vie est la réponse que j'ai donnée à mon frère Philippe après sa mort en créant « Action Philippe Streit ». « Il ne savait ni lire, ni écrire et pourtant, il m'a tout appris ». En tant que chrétien, j'ai pris le risque de mettre l'estime de soi et la bienveillance au cœur des valeurs sociétales.



## LE CHRÉTIEN FACE À LA PRISE DE RISQUE : ET MOI, DE QUOI SUIS-JE CAPABLE ?

**Qui n'a jamais hésité ? Qui n'a jamais reculé devant un risque à prendre ? Pourtant, risquer c'est aimer. Risquer, c'est vivre. Plongée au cœur de rencontres aussi inattendues que providentielles, lors d'une journée bisontine avec les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.**

TEXTE **ANNE-CLAIRE DésAUTARD FILLIOL**

« Qui le premier a-t-il pris des risques ? Dieu », répond Monseigneur Garin, Évêque du Jura, présent aux Assises régionales des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens (EDC) qui se tenaient le 11 mars dernier à Besançon. Dieu, car il a créé l'homme libre. Libre du bien, libre du mal. Dieu, car il prend le risque de l'Amour : « c'est parce qu'on aime, que l'on prend des risques ». Et nous, quels risques prenons-nous ?

Dans une ambiance conviviale, les dirigeants quittent leurs responsabilités le temps d'une journée pour une vivre une halte réflexive et spirituelle. Entre table ronde, intervenants, moments musicaux et célébration œcuménique, la journée est forte en termes de transmission et partage.

Ici, le mot clé, c'est le bien-commun, valeur commune partagée par ces dirigeants chrétiens, tellement oubliée par ailleurs.

« Prendre des risques, c'est d'abord se mettre en mouvement », partage Xavier de Bengy, directeur d'usines et auteur de nombreux ouvrages. Le Seigneur nous bouge. A contrario, la peur du risque bloque la créativité et la fécondité de l'amour. A travers la Parole des talents (Mt 25, 14-30), les dirigeants avancent dans la perception du risque au regard de l'image que l'on se fait de Dieu. « En dehors de moi, vous ne

pouvez rien faire », dit Jésus dans l'Évangile de Jean (15 : 5). Récits, réflexions et partages lors de cette journée sont une invitation à l'abandon à Jésus dans notre propre gestion de la décision.

La table ronde invite Bernard Streit et Sébastien Destremau à évoquer leur expérience du risque. Un échange passionnant qui confronte la décision du marin à celle du chef d'entreprise. « Si le marin regarde la météo, il reste au bistrot ! », s'exclame le navigateur, arrivé 2 fois dernier au Vendée Globe, et pourtant vainqueur de son échec.

L'occasion de parler de l'échec, notamment avec l'intervention de l'association 60 000 rebonds, qui accompagne les entrepreneurs après une liquidation judiciaire. « L'échec permet de prendre conscience de soi-même. Prendre un risque, ce n'est pas imiter, c'est se rendre compte de quoi l'on est capable dans notre unicité personnelle », explique Xavier de Bengy. Alors, comme Moïse, Jérémie, Pierre et Paul, qui ont confessé leurs limites au Seigneur, nous pouvons, avec la faveur de Dieu, nous laisser transformer par Lui pour faire prospérer nos talents et entraîner notre prochain dans une vague de grâces !